

**Matière :** Didactique de l'écrit

**Niveau :** M1 DLE

**Date :** 13/05/2024

**Groupes :** 1 & 2

## **Pistes de coorection de l'examen**

**I-** En quoi la correction des copies des apprenants reflète-t-elle différentes tensions et postures enseignantes ? **06 pts**

La correction est une activité qui sert à accompagner quelqu'un à la norme en lui supprimant les fautes ou les erreurs commises. C'est un mode de régulation ou de contrôle qui vise l'exactitude ou la justesse d'un produit ou d'un acte. Les auteurs du deuxième dictionnaire insistent sur l'opération de rectification d'une ou plusieurs productions orale ou écrite d'un apprenant de langue étrangère. L'acte de rectifier suppose qu'un énoncé erroné soit supprimé et remplacé par un autre.

Le processus de correction est un processus complexe qui fait appel à plusieurs activités cognitives. En effet, corriger une copie ne consiste pas seulement à la **lire**, mais aussi à la **comprendre**, à l'**évaluer** pour **écrire** et **mettre** des commentaires et proposer des corrections possibles guidant l'élève et le conduisant à améliorer idéalement son texte. P. Dessus et B. Lemaire (2004) avancent, à ce propos que deux types d'information sont récupérés lors de la correction d'une production écrite : une information relative à la qualité globale du texte écrit, et une autre concernant la manière dont le lecteur pourra réagir au texte.

**II-** Justifiez le propos de Jean Bellemin-Noël (1979) : **14 pts**

La différence entre le texte (achevé, publié) et l'avant-texte réside en ceci que le premier nous est offert comme un tout fixé dans son destin tandis que le second porte en lui et révèle sa propre histoire.

Différence entre l'avant-texte et le texte :

L'avant texte a pour fonction principale de permettre les tâtonnements successifs à travers lesquels va émerger ce qui sera finalement écrit. Ce n'est pas un écrit définitif, il s'agit plutôt d'un écrit préparatoire que nous devons utiliser pour apprendre à écrire.

- L'avant-texte comprend les brouillons, manuscrits, carnets de travail, etc. Il met en lumière le processus de création.
- Il révèle l'histoire interne de l'œuvre, ses hésitations, ses variantes, ses suppressions, ses ajouts.
- Il est marqué par l'inachèvement, l'instabilité du sens, et même par la subjectivité du moment de l'écriture.
- Il permet une lecture « archéologique » du texte, où l'on retrace la genèse, l'évolution de la pensée créatrice.

La notion d'avant-texte rend compte des interrogations sur « tout ce qui se passe avant la production du texte écrit et dont les traces attestent d'une mise en acte cognitive et graphique directement liée au texte final produit » (Fénoglio & Chanquoy). Les brouillons sont donc des supports qui se transforment incessamment sur lesquels le scripteur ne s'empêche pas de remettre en question ses pensées et de reconfigurer ses dires.

Contrairement à l'avant-texte, le texte publié est présenté comme figé, définitif. Il marque une forme de clôture : le processus de création est interrompu volontairement, pour livrer une version considérée comme « satisfaisante » ou « définitive ».

- Le texte porte la trace indirecte du travail de l'auteur, mais il n'expose plus ses étapes.
- Le lecteur n'a souvent accès qu'à l'aboutissement, sans soupçonner la densité du processus créatif antérieur.

Enfin, le travail effectué de l'avant-texte au texte final ne s'accomplit pas d'un seul mouvement, mais en séquences successives ou interrompues par des pauses d'écriture et des retours sur le déjà-écrit, faisant ainsi des brouillons l'objet mobile suivant les idées et les retouches de son scripteur, des préparatifs au texte final. Le scripteur ne peut pas aboutir à son objet final sans passer par ces questionnements, ces mutations et ces transformations.